



■ Les quatre brodeuses avaient revêtu une toilette des Années folles.

Animation

Folles journées chez Poincaré

Deux semaines après les Journées européennes du patrimoine, la Conservation départementale des musées de la Meuse avait de nouveau programmé des animations séduisantes qui ont attiré 160 amateurs d'art au clos Raymond-Poincaré. Quatre jeunes femmes, élèves de la section Brevet des métiers d'art de la broderie (BMA) du lycée Paul Lapie de Lunéville ont effectué des démonstrations de leur savoir-faire d'autant que la broderie est un art difficile et exigeant qui requiert beaucoup de dextérité, de patience, de minutie et de créativité. La broderie perlée est une activité ancienne dans la région, liée à la cour des ducs de Lorraine. Elle a connu un développement considérable au début du XIX^e siècle, sous l'impulsion de l'impératrice Joséphine qui a lancé la mode des « colifichets féminins ». Puis, les Années folles ont inspiré les

brodeuses lunévilloises alors que les femmes adoptaient les robes rehaussées de paillettes et de perles. À l'issue de leur formation, ces quatre brodeuses qui sont déjà titulaires du BTS « Design de mode » ou du Bac STI « Arts appliqués » auront toutes les clés pour ouvrir leur propre atelier. Les visiteurs ne pouvaient manquer les deux sculptrices céramistes Christine Ceccato et Nelly Martinelli qui les ont initiés à la technique de la barbotine. Elles seront de nouveau présentes à Sampigny, à l'occasion du 2^e salon d'Artisanat d'art, les 22 et 23 novembre, au Manège. Jusqu'au 2 novembre, les visiteurs peuvent revivre, au musée, l'ambiance des Années folles à travers une dizaine de robes et leurs accessoires : sacs, chapeaux, ombrelles issus des collections de l'Ecomusée textile du Parc de Wesserling (68) et de l'association meusienne « Conservatoire des Arts textiles ».